



Le mercredi 02 juil 2008

Les élèves ont mieux réussi leurs examens du ministère

Presse Canadienne
Québec

Les élèves ont obtenu un résultat global légèrement meilleur aux épreuves uniques de juin 2007 du ministère de l'Éducation, comparativement aux données de 2006.

C'est ce qui ressort des données dévoilées mercredi par le ministère alors que 159 292 élèves de quatrième et de cinquième secondaire se sont présentés aux dix-huit épreuves préparées sous la responsabilité du ministère, soit neuf en français et neuf en anglais.

Ainsi, la moyenne générale est de 73,2 pour cent et le taux de réussite, de 84,4 pour cent, alors qu'elle était de 72,6 pour cent et le taux de réussite s'établissait à 83,2 pour cent en juin 2006.

Pour le secteur public, la moyenne est de 71,4 pour cent et le taux de réussite de 81,8 pour cent, alors qu'au privé, la moyenne est de 80,4 pour cent pour un taux de réussite de 95,0 pour cent.

Les filles ont mieux réussi que les garçons avec un taux de réussite supérieur de deux points. Elles ont obtenu 85,4 pour cent contre 83,2 pour cent pour les garçons.

Le ministère souligne que l'analyse des résultats révèle que les élèves obtiennent globalement les meilleurs taux de réussite en langue d'enseignement, en langue seconde, en histoire du Québec et du Canada ainsi qu'en sciences physiques de la quatrième secondaire.

Par ailleurs, 72,0 pour cent des élèves ont obtenu un diplôme d'études secondaires, dont 60,8 pour cent après cinq ans d'études.

Le jeudi 03 juil 2008

Un taux d'obtention de diplôme inquiétant

[Louise Leduc](#)

La Presse

Seulement six élèves sur dix obtiennent leur diplôme d'études secondaires en cinq ans. Au bout de sept ans, ils seront 72% à l'avoir finalement décroché. Un «drame humain», selon Réjean Parent, président de la Centrale des syndicats du Québec qui représente les enseignants.

«S'il s'agissait d'une usine et que 30% de la production était à mettre au rebut, un comité de crise serait mis sur pied pour redresser la situation. Là, c'est sûr qu'on parle d'enfants et non de chaîne de montage et que la comparaison s'arrête là. Mais sans diplôme, où vont-ils trouver un emploi dans cette économie aujourd'hui basée sur le savoir et de moins en moins sur la forêt ou le secteur manufacturier?»

>>> [Consultez tous les résultats](#)

Réjean Parent réagissait ainsi à diverses statistiques dévoilées par le ministère de l'Éducation, hier. Ces données portent d'une part sur les taux d'obtention de diplôme et d'autre part sur les taux de réussite aux examens du Ministère administrés en 2007 (et non ceux de cette année), que ce soit en français, en anglais, en mathématiques, en histoire, etc.

M. Parent s'inquiète particulièrement des taux d'obtention de diplôme. Pour lui, les taux de réussite aux épreuves sont très peu parlants «puisque tous ceux qui ont décroché avant la fin du secondaire ne sont pas pris en compte».

Ces nuances jettent un éclairage d'autant plus inquiétant sur les piètres résultats obtenus par l'école secondaire Pierre-Dupuy, à Montréal, qui affiche un taux de réussite aux examens de 2007 de 37,4% ou l'école Le Tremplin, dont le taux est de 38,4%.

Les résultats ne doivent pas rendre le Ministère bien fier «s'il les publicise un an plus tard, et le 2 juillet, alors que tout le monde est à la plage ou à la piscine...», ironise M. Parent.

À ce sujet, Stéphanie Tremblay, porte-parole du Ministère, admet que les résultats auraient pu sortir une semaine ou deux plus tôt, mais pas davantage, puisqu'il faut laisser à chacun le temps de faire ses deux examens de reprises réglementaires.

Par région, si l'on jette un coup d'œil à la seule cohorte de 2002 qui a fini son secondaire après les cinq années réglementaires, la région Chaudière-Appalaches se tire moins mal d'affaire, avec un taux de 58,2%. Montréal obtient un taux de 52%. C'est la cohorte du Nord-du-Québec qui a le moins décroché son diplôme dans les temps habituels: seuls 23, 5% y sont parvenus en cinq ans.

Encore une fois, on note que les garçons réussissent beaucoup moins bien, dans toutes les régions. La fracture est particulièrement nette en Abitibi-Témiscamingue, où le taux d'obtention de diplôme chez les filles de la cohorte de 2000 est de 77% et celle des garçons, de 61,8%, au bout de sept ans.

Sans surprise, les écoles privées mènent le bal.

La Commission scolaire de Montréal, l'Alliance des professeurs et le personnel politique du Ministère n'ont pas voulu commenté les résultats (le Ministère se limitant à des explications sur les statistiques).

Ce qu'en disent les ados...

Dans la rue, hier, les adolescents, eux, en avaient long à dire sur les examens du Ministère. Non pas sur ceux de 2007, déjà loin dans leur tête, mais sur ceux qu'ils viennent de passer.

Les jeunes interviewés hier étaient unanimes: l'examen d'anglais langue seconde – discipline qui obtenait le plus haut taux de réussite (78,4%) en 2007– était incroyablement facile. Au contraire, nombreux étaient ceux qui ont trouvé l'examen d'histoire de 4e secondaire extrêmement difficile.

L'examen de français était une farce, à en croire Geneviève, de l'école Jean-Jacques Rousseau. «De la petite compréhension de texte facile.»

Facile ou pas facile, il suffit souvent de s'en remettre aux plus performants, relève Lukas Brugger, un Autrichien venu faire un échange culturel d'un an au Québec. «Aux examens, notamment à celui d'anglais, ça trichait vraiment beaucoup, dans la classe!» Un vrai examen collectif, à l'entendre.

Bref, les chiffres, ça vaut ce que ça vaut!

Pour consulter tous les résultats par école, par commission scolaire et par région, nous vous invitons à aller sur cyberpresse.ca/examens

canoe network ... **cnews**

July 3, 2008

Former student charged in washroom assaults

By AEDAN HELMER, SUN MEDIA

The Renfrew County Catholic District School Board says police and child welfare officers investigated alleged assaults in a boys' washroom three years ago, but did not lay charges at the time.

But a former student of St. James Catholic School in Eganville was charged Monday, two months after OPP reopened their investigation.

The youth, whose identity is protected, is accused of hiding in a washroom and sexually assaulting young boys.

The board said yesterday details of the case were disclosed to Family and Child Services and OPP but "this investigation did not result in any charges."

But after a student safety presentation delivered several months ago, the board said more students came forward with abuse allegations.

"Subsequently, a staff member at the school received additional student disclosures regarding the 2004-05 incidents in the school washroom," reads the board statement. "These disclosures were immediately reported to FCS and the OPP."

COUNSELLING AVAILABLE

The police investigation was reopened and charges were laid.

Principal Clint Young communicated with parents of male students in the affected age group "to apprise them of the impending investigation and to advise them that school officials would be co-operating fully with the ensuing police investigation."

Counselling services are also available for those students and families who have been affected.

The board also said a general parent meeting planned for September will review school safety practices and procedures.

The school instituted several procedures during the 2004-05 academic year, when the alleged incidents occurred, aimed at separating older and younger students.

The school designated a second-floor bathroom to older students, instituted the "buddy system" for students who used the bathroom during class, and required older students to use the bathroom before recess and lunch breaks.

Only younger students were allowed in the school to use bathrooms during breaks.

In the statement, officials said the board "acknowledges the seriousness of the incident and is working to support parents and students and regrets any impact these incidents may have had on our students."

Board chairman Andy Bray said "the safety of our students is our utmost priority and we will endeavour to ensure that our students are protected and cared for."